

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT



Dernier amour

Un film de Dino Risi

Ex-gloire de la comédie, Picchio arrive dans une maison de retraite pour anciens comédiens. Il tombe amoureux de la jeune Renata, et décide de la suivre à Rome, pour vivre la première aventure amoureuse de sa retraite...

**Groupe AFC@E Patrimoine /
Répertoire**

Sortie le 22 janvier 2020

Les Acacias

Bande annonce AFCAE

À l'occasion de la sortie, le 22 janvier 2020, de *Dernier amour*, soutenu par le groupe Patrimoine/Répertoire, l'AFCAE propose une bande annonce spécifique pour la promotion du film en salles et sur les réseaux sociaux.

Cette bande annonce, **créée par l'AFCAE, en collaboration avec Les Acacias** permet un éclairage supplémentaire sur le film réalisé par **Dino Risi**, grâce à une interview du réalisateur et critique, **Jean-Baptiste Thoret**, agrémentée d'images extraites du film.

Le journaliste y évoque la place de Dino Risi au coeur de l'âge d'or du cinéma italien, ses influences, son identité en tant que cinéaste, mais aussi et plus particulièrement, les qualités de ce film qui en font un grand classique encore très méconnu du grand public comme des plus cinéphiles.

Cette bande-annonce est en DCP sur le **Stock Numérique de CineGo** et depuis le **serveur FTP de l'AFCAE** (codes disponibles sur l'[espace adhérent](#)), pour les salles.

Elle est également disponible au téléchargement en format web sur la plateforme [Vimeo](#) de l'AFCAE.



Le contexte

Dino Risi est un des piliers de ce que l'on appelle **la Comédie à l'italienne**. Il s'inscrit dans cette parenthèse enchantée aux côtés d'autres réalisateurs célèbres comme **Comencini, Monicelli et Scola**. Cette période commence en **1958** avec le film *Le Pigeon* de Mario Monicelli et s'achèvera avec *Les Nouveaux Monstres* à la toute fin des années 70.

Dernier Amour témoigne du **désenchantement** touchant cette école esthétique dont l'âge d'or touche alors à sa fin.

Si le début de la carrière de Risi est marqué par de belles **comédies mélancoliques, acerbes, ironiques et parfois cruelles**, mais malgré tout encore **enthousiastes**, tels qu'*Une vie difficile* (1961), ou encore *Le Fanfaron* (1962), la sortie de son chef-d'œuvre en **1974, Parfum de**

Femme, va marquer **un tournant dans sa filmographie**.

***Dernier amour* se trouve à la croisée de la comédie italienne et des films noirs qui marqueront la fin de sa carrière.** À travers ce film, Dino Risi semble anticiper les travers de **l'Italie berlusconienne, avec cette description acerbe d'un pays obsédé par le culte de l'argent et de la célébrité à tout prix.**



Du rire aux larmes, une construction en deux temps

Dernier amour ou *Primo Amore* (le titre original) est **un des films les plus personnels et les plus mélancoliques de Dino Risi**.

Ugo Tognazzi interprète un comédien de music-hall, Picchio (Ugo Crémonesi) qui vient finir ses jours dans une pension de repos pour comédiens. Il y fait la rencontre de celle qui sera son dernier amour, Renata, une servante, interprétée par la jeune Ornella Muti, qui a déjà acquis, au moment du film, 10 ans d'expérience (elle tourne depuis ses 15 ans).

Le film se déroule en **deux temps**, un premier où la **comédie** est bien présente, avec une pointe de cynisme, et durant lequel Risi filme les pensionnaires de l'hospice comme des êtres oubliés, d'un autre temps, emprunts de **nostalgie**. Parmi eux, Picchio qui ne s'imagine à aucun instant demeurer dans cet endroit, mais le voit plutôt comme une parenthèse, avant de poursuivre sa vie, ses rêves, et de préférence, aux côtés de la belle Renata. Dans la seconde, le célèbre réalisateur italien prend un tout **autre tournant**. Le film bascule quand Crémonési touche un rappel de pension qui lui permet de quitter l'hospice avec sa jeune amie, lui promettant alors une carrière brillante dans le music-hall. **Changement de ton, changement de style, la transformation morale** chez Renata va être fulgurante, aveuglée par le pouvoir de l'argent. D'une jeune fille timide, elle devient une femme fatale qui fera carrière à la **télévision**. Ce basculement opère parallèlement aux **rapports qui se délitent** et qui deviennent impossibles entre le sexagénaire et sa jeune amie.

Un des grands sujets des films de Dino Risi n'est autre que la **solitude des êtres** et leur **affrontement du monde et des réalités**. Risi dépeint une **société en pleine mutation** voire même en pleine **décomposition** grâce au passage qu'il opère **de Milan à Rome**, du **music-hall à la vulgarité du monde de la télévision**, de l'amour au déchirement.



Le réalisateur

Le prince de la comédie italienne.

Né en 1917, Dino Risi est diplômé en médecine et obtient un doctorat de psychiatrie, tout en assouvissant son amour pour le cinéma en tant que **critique et assistant réalisateur d'Alberto Lattuada et Mario Soldati**. Pendant la guerre, alors qu'il s'est réfugié en Suisse, il suit des cours de cinéma auprès de **Jacques Feyder**. Dès 1946, il participe à l'écriture de nombreux scénarios et réalise plusieurs courts métrages et documentaires. Il passe ensuite aux long-métrages en 1952 avec **Vacances avec un gangster**. Il frappe fort avec **Le Veuf** en 1959, chef-d'oeuvre d'humour noir et devient célèbre avec **L'Homme aux cents visages**, où il dirige pour la première fois celui qui deviendra son **acteur fétiche : Vittorio Gassman**.

Servi également par d'**admirables interprètes comme Manfredi, Tognazzi, Sordi, Mastroianni**, il excelle dans le **film à sketches**, **Les Monstres** (1963), **Les Complexés** (1965), etc. qui lui permet d'évoquer une galerie de névropathes et d'obsédés sexuels qui laisse parfois le spectateur pantois.

Mais il glisse vite vers un **comique teinté d'amertume**, **Le Fanfaron** (1962) ; **Parfum de femme** (1974) ; **Dernier amour** (1978) et pas toujours indulgent pour ses contemporains, **Cher papa** (1979). Il sait se **moquer de l'époque fasciste**, **La Marche sur Rome** (1962) ; **La Carrière d'une femme de chambre** (1976) sans s'abuser sur l'idéologie adverse **Au nom du peuple italien** (1971).

Infatigable, il réalise une **cinquantaine de longs métrages** et participe à plusieurs reprises à des **films à sketches**, très en vogue dans le cinéma italien. Il s'éteint en 2008 à l'âge de 91 ans.

Pour aller plus loin...

Autres films disponibles chez Les Acacias pour une programmation autour de Dino Risi :

- **La Carrière d'une femme de chambre** (1976), Italie, 1h57
- **Âmes perdues** (1977), Italie, France, 1h42

- *Le Veuf* (1959), Italie, 1h32
- *Au nom du peuple italien* (1971), Italie, 1h43
- *Sexe fou* (1973), Italie, 1h54



Ouvrages, presse et partenariats

Ouvrage :

- *Mes monstres : mémoires*, Dino Risi, 2014, Ed. de Fallois l'Age d'homme

Articles :

- Article disponible sur le blog Chronique du cinéophile stakhanoviste, à lire [ici](#)
- Dino Risi, réalisateur italien, Jean-François Rauger, Le Monde, 2008, à lire [ici](#)

Articles à paraître dans :

[Revus&Corrigés](#), [DVDClassik](#), [Télérama](#), [L'Italie à Paris](#)

Accès au film

- Visionnage et programmation : [Emmanuel Atlan \(Les Acacias\)](#)
- L'ADRC met des copies du film à disposition

Matériel à disposition

- Film-annonce, affiche 120x160, affichettes 40x60, documents recto-verso
- Informations techniques et éléments visuels disponibles sur le site des [Acacias](#)

CONTACT

Justine Ducos

Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire

justine.ducos@art-et-essai.org

T. 01 56 33 13 22

Documents disponibles

Pour les commander cliquez [ici](#).

- **Drôle de drame** de Marcel Carné (Théâtre du Temple)
- **Kanal** d'Andrzej Wajda (Malavida Films)
- **Quand passent les cigognes** de Mikhaïl Kalatozov (Potemkine)
- **Miracle en Alabama** d'Arthur Penn (Mary-X Distribution)
- **6 femmes pour l'assassin** de Mario Bava (Théâtre du Temple)
- **House by the River** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **La Section Anderson** de Pierre Schoendoerffer (Solaris Distribution)
- **Les Affameurs** d'Anthony Mann (Mary-X Distribution)
- **Les Camarades** de Mario Monicelli (Les Acacias)
- **Mon oncle d'Amérique** d'Alain Resnais (Potemkine)
- **Anatahan** de Josef von Sternberg (Capricci / Les Bookmakers)
- **La Ballade de Narayama** de Shôhei Imamura (La Rabbia / Les Bookmakers)
- **Les Frissons de l'angoisse** de Dario Argento (Les Films du Camélia)
- **Une certaine rencontre** de Robert Mulligan (Splendor Films)
- **Le Bel Antonio** de Mauro Bolognini (Théâtre du Temple)
- **Les Bourreaux meurent aussi** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **J'ai même rencontré des Tziganes heureux** de Aleksandar Petrović (Malavida Films)
- **Rêves en rose** de Dusan Hanak (Malavida Films)
- **Carrie au bal du diable** de Brian de Palma (Splendor Films)
- **Notre pain quotidien** de King Vidor (Théâtre du Temple)
- **La Solitude du coureur de fond** de Tony Richardson (Solaris Distribution)
- **Titicut Follies** de Frederick Wiseman (Météore Films)

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@art-et-essai.



Cet email a été envoyé par
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

[Se désinscrire](#)

© 2020 AFCAE